

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 92: Brief Nr. 92
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lundi le paquet partira pour être remis au coche à Aarau.

Brugg ce 24 Juillet 1756.

Zimmermann M. D.

L'inoculation justifié de M. Tissot est traduite en allemand. Je lui en enverrai un exemplaire au premier jour.

92.

(Bern Bb. 50, Nr. 59.)

J'ai l'honneur de vous présenter mon poeme sur la destruction de Lisbonne.

Ce que vous m'avez dit par rapport à ma poesie est sans replique. Je puis vous assurer que vous m'avez persuadé, et que je ne me melerois point de ce metier, bien entendu que l'amusement d'une après dîner, reiteré peutêtre de 2 mois en 2 mois dont on ne fait point part au public, ne merite pas ce titre.

On ma prié d'insérer du moins vos vers pour Me Darjes dans les Vermischte Schriften, ce que je refuserai, si vous les voulés.

Vive l'esprit et surtout le votre ! Ce trait « Huic calcaria » a operé merveilleusement sur moi. Je vous avoue à present Monsieur que je vous voulais (proh dolor !) veritablement du mal de ce que vous me sembliés decourager dans mes petites entreprises litteraires. Mais ce mot me fit sentir subitement que j'avois raisonné en veritable blockhead et que vous êtes l'homme du monde qui s'interesse de la façon la plus sensée pour mon bonheur.

L'iter veragricum sera sans doute écrit d'une façon bien différente de l'iter Helveticum de 1731 et 1734 qui étoient proprement destiné aux botanistes. M. Tissot le traduira sans doute ?

Je pense que M^{lle} votre fille devoit payer son tribut à la nature. Les chaleurs passées, tout ira mieux à ce que je me flatte.

Je ne sçai pas si j'ai eu l'honneur de vous dire combien M. *Ehrhard* fut ecstasé de l'offre gracieuse que vous m'avez fait pour son fils. Il veut l'envoyer à Berne au printems prochain, et il aura l'honneur de vous écrire.

Brugg ce 31 Juillet 1756.

Zimmermann.

93.

(Bern Bb. 50, Nr. 61.)

Je serois bien heureux si vous aviez trouvé mon poeme sur Lisbonne supportable. Mais à juger de ces traits vifs que vous y avez vu en quantité, je ne puis pas me flatter de cet avantage.

J'ai pensé que de certaines choses pourroient bien vous déplaire, aussi n'ai-je pas osé vous presenter mon Ms. comme je l'aurois bien souhaité. J'ai voulu faire ma cour à M. Haller âgé de 20 ans, ayant desesperé de pouvoir la faire à M. Haller âgé de 50. Ces amis qui ont trouvé dans ce poeme des traits satiriques n'étoient apparemment pas longtems occupé à les chercher. Je ne connois ni ce M. de *Sekendorf*, ni ses Poesies, ayés la bonté Monsieur de me dire ce